

ARMES À FEU ET ÉQUIPEMENTS

MODÈLE CHURCHILL 206 ORCAP.
EN CALIBRE 12.

MODÈLE CHURCHILL 820 SILVER
EN CALIBRE 20.

Les fusil Akkar

Churchill®

Superposés de bon goût, à petits prix

Par Pierre Morin

LE MARCHÉ DES FUSILS À CANONS SUPERPOSÉS N'EST PAS FACILE ET C'EST PEUT-ÊTRE ENCORE PLUS VRAI CHEZ NOUS AU QUÉBEC. CERTAINS FACTEURS PEUVENT EXPLIQUER LE PHÉNOMÈNE ET L'UN DE CEUX-CI TIENT À LEUR PRIX SOUVENT TROP ONÉREUX POUR L'ACHETEUR MOYEN. MAIS PEU À PEU, DE NOUVEAUX MANUFACTURIERS S'AFFICHENT SUR LE PLAN INTERNATIONAL EN OFFRANT LEURS PRODUITS HORS DE LEUR CONTINENT. LEUR PRÉSENCE DE PLUS EN PLUS MARQUÉE EN AMÉRIQUE DU NORD LAISSE DES TRACES BIEN VISIBLES ET C'EST SOUVENT LE BAS PRIX DE CES ARMES QUI ATTIRE L'ATTENTION. BIEN QUE LA QUALITÉ AIT PU FAIRE DÉFAUT AU DÉPART, CES ACCROCS À LEUR DOSSIER FONT DE PLUS EN PLUS PARTIE DE L'HISTOIRE ANCIENNE. J'AI EU LA CHANCE RÉCEMMENT D'ÊTRE EN CONTACT AVEC DEUX IMPRESSIONNANTS FUSILS FABRIQUÉS EN TURQUIE PAR LE MANUFACTURIER AKKAR : LE CHURCHILL 206 ORCAP EN CALIBRE 12 ET LE CHURCHILL 820 SILVER EN CALIBRE 20.

AVANTAGES DU FUSIL À CANONS SUPERPOSÉS

Avant d'aller plus loin, j'aimerais vous entretenir un peu sur quelques-unes des qualités attribuées aux fusils à canons superposés. Je suis moi-même un grand fervent de ce type de fusil et pendant longtemps, j'utilisais exclusivement ce type de mécanisme, même si j'avais dans ma « réserve » d'autres armes, incluant des semi-automatiques. Bien sûr que c'est une affaire de goût, mais les fusils à canons superposés possèdent des avantages qui leur sont propres.

Côté sécurité, la bascule permet un contrôle facile pour vérifier si l'arme contient des cartouches ou non. Le fusil une fois ouvert se transporte très bien et devient sécuritaire pour traverser un obstacle. En longueur de canons identique, un fusil superposé sera en moyenne de 4 à 5 pouces plus court qu'un fusil semi-automatique ou à coulisse. Toute une différence lorsqu'on chasse en forêt et encore plus en sous-bois, autant en ce qui concerne le port de l'arme que la maniabilité et la rapidité d'exécution sur un oiseau qui prend son envol.

Autre avantage appréciable, un superposé offre la possibilité d'utiliser deux étranglements différents pour s'adapter aux différents contextes de chasse rencontrés. Par exemple, si je chasse le canard au-dessus des appelants en milieu fermé, je peux alors opter pour un étranglement ouvert comme un cylindré-amélioré (*improved cylinder*)

pour le premier coup alors que les oiseaux se présentent directement au-dessus des appelants. Ce coup sera aussitôt suivi d'un deuxième avec un étranglement plus serré sur les cibles qui s'éloignent maintenant à grande vitesse pour prendre la fuite. Autre scénario efficace et très pertinent pour bien des chasseurs québécois qui chassent la perdrix à partir des chemins et sentiers forestiers : un canon équipé d'un étranglement ouvert pour les perdrix cachées qui s'envolent à proximité et qui demandent un tir rapide et l'autre canon équipé d'un étranglement complet (*full choke*), ou même extra-complet (*super full*) de type dindon, pour les gélinottes qui traînent dans le chemin et qu'on peut maintenant abattre à longue distance – genre 50 verges – avec les charges appropriées!!! N'est-ce pas un peu magique?

Que dire aussi du *feeling* à l'épaulement qui, dans bien des cas, sera tout à fait différent par rapport à celui ressenti avec un « pompeux » ou un semi-auto? Il ne faut pas oublier aussi l'étanchéité du mécanisme qui, une fois fermé, devient complètement à l'abri de la poussière, de la boue, des brindilles, de la neige, de la glace, de la pluie et d'autres matières qui voudraient s'infiltrer dans la mécanique. Le nettoyage est aussi d'une grande simplicité autant pour les canons que pour le mécanisme. Donc, tout pour envisager que ce type de fusil est peut-être pour vous le plus polyvalent qui soit. Et

pour le fameux « troisième coup non disponible », dans le cas de la sauvagine, je peux vous assurer qu'il fait rarement de



Un fusil superposé offre l'avantageuse possibilité d'utiliser deux étranglements différents. Généralement, on emploiera un étranglement plutôt ouvert pour le premier coup (rapproché) et un étranglement un peu plus serré pour le deuxième coup alors que le gibier est en fuite. Les modèles 206 Orca et 820 Silver sont tous deux livrés avec cinq étranglements (F, IM, M, IC et C).



Modèle Churchill 206 Orca



Modèle Churchill 820 Silver



Modèle Churchill 206 synthétique camo

réelles différences sur le tableau total des victimes!!!



Une fois fermé, le mécanisme d'un fusil superposé est complètement à l'abri de la poussière, de la boue, des brindilles, de la neige et de la glace. Un tel mécanisme, de même que les canons, est aussi très facile à nettoyer.

LE CHURCHILL 206 ORCAP

Revenons donc à nos invités. Ma première prise de contact fut établie avec le modèle 206 Orca. Le modèle 206 comprend

plusieurs variantes et le nouveau Orca se hisse au sommet côté apparence par rapport aux autres de la lignée. Il s'agit d'un très beau fusil, qui ne manque pas d'attirer l'œil, quelle que soit la façon dont on le regarde. Le point marquant de son look vient assurément de son boîtier au fini antique. Les discrètes gravures qui s'y trouvent, comprenant arabesques et sauvagines, ajoutent au coup d'œil et éloignent l'Orca d'un « air bon marché », ce qui pourrait facilement faire partie de ce fusil en raison de son prix très accessible pour un superposé. Cette même finition se retrouve sur le pontet ainsi que sur toutes les autres pièces métalliques, excepté les canons. Le boîtier est agrémenté d'un renflement qui couvre ce dernier en suivant bien son pourtour. Les lignes de cette arme sont très agréables et ne laissent rien voir qui pourrait détonner. Tout est harmonieux et de bon goût, incluant la détente plaquée or. Le bleu des canons est riche et il faut être fin observateur pour parvenir à apercevoir les très faibles marques de polissage. La bande ventilée possède des ponts bien répartis et leur hauteur ajustée rehausse bien le profil du fusil.

Côté crosse, celle de l'Orca est fabriquée de noyer sélectionné de Turquie, réputé pour son riche grain. Le fusil que j'avais en main possédait une crosse de belle apparence, mais elle manquait peut-être un peu de caractère pour lui donner la désignation de noyer sélectionné, comme décrit sur le site du manufacturier. Mais qu'advienne de ce détail, ce fusil ne manque

de rien pour nous garder accrochés. La finition à l'huile d'un brun foncé met en valeur le grain et les nuances du bois. Le quadrillage est bien exécuté. La plaque de couche est à l'européenne, c'est-à-dire de belle apparence et stylisée, mais sans grand pouvoir d'amortissement. L'ajustement et le mariage du bois contre l'acier sont très bien réussis, ce qui encore une fois pourrait bien faire défaut sur un superposé dans cette gamme de prix. Le modèle Churchill 206 est également offert avec une crosse synthétique de couleur camouflage.

Côté mécanisme, l'Orca bénéficie des mêmes qualités que ses frères de la série 206. C'est du solide et l'ajustement pièce sur pièce ne pourrait être meilleur. Dès l'ouverture de la bascule, le sentiment de solidité prend toute la place et sa fermeture ne fait qu'en rajouter. Aucune espèce de jeu ne peut être perçue et le « clunk » au moment de fermer le fusil ne laisse entendre aucune forme de vibration. La mécanique de ce fusil semble inspirée des célèbres fusils italiens Caesar Guerini, ce qui en soi est plutôt rassurant. L'armement du deuxième coup est complètement mécanique, sans utilisation de balancier à inertie qui demande la force de recul du premier coup pour passer au deuxième. La défaillance d'un premier coup causée par une mauvaise cartouche n'empêche donc pas le suivi rapide d'un deuxième coup. À chaque ouverture du fusil, la sécurité à glissière est remise en position de sécurité. Cette même glissière est utilisée pour sélectionner le premier coup en fonction du canon choisi.



Le modèle 206 Orca possède un superbe boîtier au fini antique. Les gravures d'arabesques et de sauvagines lui donnent une allure hautement raffinée.

À l'utilisation, l'Orcap 206 donne une très bonne impression. J'avais en main un fusil à canon de 30 pouces. Son poids de 3,45 kg (7,6 lb) atténuait bien les nombreux coups effectués sur cible de pigeon d'argile. Bien entendu, un canon de cette longueur sur un superposé rapporte le poids un peu plus vers l'avant, mais l'Orcap ne m'imposait aucune impression de lourdeur exagérée. Comme je me plais à le décrire, « avec le 30 pouces, c'est un "swing" à outarde que l'on obtient ». Il est par contre clair que si ce fusil est utilisé dans le bois, le canon de 26 pouces serait beaucoup plus rapide. Dans cette même ligne de pensée, un canon de 28 pouces est tout indiqué pour celui qui utiliserait ce fusil à toutes les sauces, et ce, sans compromis significatif. Les cinq étranglements fournis avec l'Orcap (F, IM, M, IC et C) sont un atout précieux pour lui donner toute la polyvalence dont on peut avoir besoin. Et si vous sentez le besoin pour un étranglement particulier, tous les modèles interchangeables configurés pour les fusils Remington (à l'exception des canons Pro-Bore) peuvent être installés sur les fusils Akkar.

À l'épaulement, tout se faisait sans accroc et la configuration de la crosse me mettait directement l'œil sur la bande ventilée. Le seul ajustement fin aurait été d'enlever $\frac{3}{8}$ de pouce à sa longueur, petit caprice personnel parce que j'aime les crosses légèrement courtes. Un projet facile à réaliser avec une crosse en bois comme celle de l'Orcap. La bande ventilée de 7 mm de largeur supporte à son extrémité une mire orangée de type fibre optique très visible. La glissière de la sécurité pourrait être plus douce à engager, mais j'imagine qu'à l'usage ce détail ne pourrait que se régler par lui-même. Côté détente, les deux percuteurs demandaient une pression très similaire pour être libérés, soit de 3 $\frac{1}{2}$ livres ou un peu moins... Excellent.

L'Orcap 206 m'a donc passablement impressionné, compte tenu du prix demandé, soit autour de 1100 \$. Les grandes marques nous offrent normalement ce type de fusil à des prix passablement plus élevés et il faut s'attendre à payer 2000 \$ et plus pour espérer en posséder un. J'hésite à faire des comparaisons directes entre ces catégories de fusils, mais à mon sens, l'acheteur potentiel près de ses sous et qui possède un budget d'environ 1000 \$ à investir pour ce genre de fusil a tout

avantage à jeter un coup d'œil du côté des modèles Churchill 206 qui sont présentés aussi en d'autres versions encore plus accessibles. Ce fusil est livré dans un très beau caisson protecteur en plastique moulé, exactement comme le font « les grands »!!! Le 206 Orcap, de même que le 820 Silver sont également assortis d'une garantie de cinq ans.

LE CHURCHILL 820 SILVER

Au tour du Churchill 820 maintenant. Ce fut avec quelques jours d'intervalle que je reçus ce deuxième fusil de la lignée. À l'ouverture de la boîte, je ne pus exprimer autre chose que : « *Encore un beau fusil* »!!! Différent, mais tout aussi beau. Il est clair que pour le 820, on a décidé d'y aller avec un design plus moderne, possiblement pour toucher le cœur d'une clientèle plus jeune et moins conservatrice. Alors que la série 206 respecte la tradition avec une apparence classique, le 820 y va avec un look plus moderne et dynamique. Les angles sont plus présents et on remarque immédiatement que la structure du boîtier est expressément calibrée pour le calibre 20. Il ne s'agit donc pas d'un châssis de 12 existant qu'on a adapté pour des canons de 20. Tout est dimensionné pour obtenir un fusil de plus petit gabarit, plus léger et plus rapide, tout à fait chez lui dans le bois et en sous-bois.

Le Churchill 820 Silver possède comme de raison un attrayant boîtier au fini poli. Sa base supérieure et inférieure est usinée en biseau et les zones de mariage avec le bois ont adopté des lignes droites pour aller chercher une esthétique plus moderne, mais sans tomber dans le « techno ». L'exercice est quant à moi de très bon goût. Son cadre « abaissé » ajoute à son caractère dynamique et, par son look, se rapproche de ce que l'on peut voir avec le Browning Cynergy. L'inscription *Churchill* est discrètement gravée à la base du cadre et de chaque côté. Pas d'arabesques sur ce fusil qui n'en a pas besoin, en raison de son style moderne. Même le levier d'ouverture a été dessiné pour s'adapter aux lignes du fusil.

Les canons habillés de noir mât contrastent avec élégance avec le boîtier poli. Sa bande ventilée de 7 mm de largeur est elle aussi supportée par des piliers bien répartis. Avec son canon de 26 pouces, ce fusil respire l'équilibre autant pour son

esthétique que pour son maniement. Il existe deux variantes sur le 820. L'un est fait d'un bois de noyer dit « standard » et l'autre variante, d'un bois de noyer « sélectionné ». La première version est offerte avec un canon de 26 pouces et la deuxième avec un canon de 28 pouces. Ces deux crosses sont finies à l'huile et portent plaque et coussin amortisseur identiques à ceux du modèle 206. Le fût du 820 se libère par une tige à poussoir située en avant, ce qui déroge de ce que l'on voit habituellement sur les fusils superposés.

Bien que la mécanique interne soit différente, le 820 tient le cap en utilisant la philosophie de son cousin le 206. Rien à redire, hormis qu'il est tout aussi solide et qu'il inspire grande confiance. Impossible de trouver du jeu dans sa fabrication. Ne voulant pas me répéter, tenez pour acquis que ces deux fusils sont du même acabit et tous les deux chambrés 3 pouces. Le système de sécurité du 820 est par contre différent. Bien qu'il utilise aussi une glissière, son sélecteur de canon diffère. Alors que la glissière de sécurité du 206 passe au complet de gauche à droite pour sélectionner le canon voulu, le sélecteur indépendant du 820 chevauche quant à lui sa glissière. Il glisse donc latéralement sur la sécurité en fonction du canon choisi. Bien que la glissière de sécurité soit facile à pousser, le sélecteur plutôt menu demande une dextérité fine pas toujours facile à obtenir avec rapidité, surtout si l'on porte des gants. Par contre, le choix du canon peut tout aussi bien être fait en position de sécurité ou avec la sécurité désengagée.

Le Churchill 820 vient lui aussi avec cinq étranglements (F, IM, M, IC et C). Avec un faible poids de 6 livres en version 26 pouces, ce fusil devient un charme à transporter pour chasser gélinottes, tétras, lagopèdes, lièvres et bécasses. Il pointe comme un laser et difficile de demander plus pour chasser le petit gibier. J'aime beaucoup le calibre 20 pour ce genre de chasse. Mais pour pleinement tirer profit de ce calibre, il faut avoir une arme conçue et pensée pour lui. Le fusil superposé en calibre 20 symbolise sûrement l'icône des fusils pour ce type de chasse. C'est exactement ce que représente le Churchill 820. Et pour la plupart d'entre nous, payer 2000 \$ pour un « fusil à perdrix » s'avère être une

grosse somme. Mais à la moitié de ce prix, le Churchill 820 devient un très sérieux candidat et il mérite toute l'attention de celui qui est à la recherche d'un fusil « spécialisé ». Je le vois même à l'étang à castor au-dessus des appelants à canard. Sans doute pourrait-il fort bien se débrouiller!!!

L'essai de ces deux fusils turcs fabriqués par Akkar m'a vraiment ouvert les yeux. J'ai pu sans difficulté constater tout le progrès effectué depuis une dizaine d'années par cette industrie. L'Orcap 206 et le Churchill 820 sont deux dignes représentants de cette nouvelle génération de fusils qui, de plus en plus, marquent de précieux points.

Bon tir... Bonne chasse!!! 🦌



Alors que la glissière de sécurité du 206 Orcap passe au complet de gauche à droite pour sélectionner le canon voulu, le sélecteur indépendant du 820 chevauche quant à lui sa glissière. Il glisse latéralement sur la sécurité en fonction du canon choisi.